

ENTREPRISE

LES CARRIÈRES GARDENT LE CAP DE LA RÉUSSITE



Le futur terminal ferroviaire des Carrières du Boulonnais (T 2020) sera équipé de six rames pour accueillir six trains d'une vingtaine de wagons. © Groupe CB

BOULONNAIS Le Groupe CB investit 11 millions d'euros dans ses infrastructures pour conserver une place compétitive et s'adapter aux nouvelles exigences, tout en réduisant les nuisances

Le groupe des Carrières du Boulonnais invite ses employés à la grand-messe des quatre couronnés chaque année. La direction en profite pour faire le point sur ses projets. Une tradition immuable pour cette entreprise qui tient à ses valeurs : une politique d'investissement soutenue, l'indépendance, l'esprit familial. D'ailleurs, l'entreprise se transmet de génération en génération dans la famille depuis 120 ans. « Et comme pour ces 120 années derrière nous, nous devons assurer l'avenir et la réussite », commente Gilles Poulain, l'un des trois frères à la tête du groupe.

Fidèle à cette vision et ses objectifs, l'entreprise a donc choisi d'investir 11 millions d'euros dans la réfection de son terminal ferroviaire et routier.

UN CHANTIER TITANESQUE

Le chantier est de grande envergure, il se déroule entre 2019 et 2020 et s'étend sur 5,2 hectares. « Nous faisons un gros investissement tous les dix ans. Mais cette fois, c'est différent, souligne Gilles Poulain. Le dernier, c'était il y a quatre ans. » Le projet Napoléon, 15 millions d'euros, consistait à délocaliser les bureaux, installés au centre des carrières et qui n'avaient pas bougé depuis la créa-

tion de l'entreprise. « Napoléon » permettait de libérer l'emprise sur le gisement.

Les travaux du terminal 2020 constituent un nouveau chantier de grande envergure, qui engendre des ajustements logistiques au quotidien sur le site et pour les employés. Mais l'effort est nécessaire.

« Nous devons être en capacité de faire face aux demandes à venir », prévient le directeur général. Le futur terminal permettra de passer de 2,8 millions de tonnes de granulats par an, en partance des carrières, à 4 millions maximum. Un prévisionnel de 3 millions de tonnes est annoncé

pour 2022.

Et au vu des marchés engagés, tels que le chantier du Grand Paris*, les demandes sont de taille. La réfection de la ligne 16 du Grand Paris, par exemple, nécessite une livraison de 1 200 000 tonnes de granulats sur quatre ans, dont 800 000 par le Groupe CB. Et c'est sans compter les marchés plus légers, qu'il faut aussi honorer, comme le raccordement de l'A16 à la francilienne (35 000 tonnes).

Concrètement, pour optimiser sa capacité de production, le site revêt : les entrées et sorties des camions, le terminal ferroviaire qui passera à six

voies en amont et en aval (soit 5 km de rails à poser).

En parallèle, des enrobés sont coulés et de nouvelles technologies adoptées (lire ci-dessous). Les travaux se déroulent sur deux ans et en trois étapes. La première est terminée, l'entrée des camions a été réalisée et est fonctionnelle. La deuxième étape, la sortie des camions, sera opérationnelle en décembre. Enfin, le terminal ferroviaire, la troisième étape et le plus gros morceau du chantier, doit être réalisé pour juin 2020. ■

MÉLANIE LOUF

*Aussi appelé chantier du siècle. La reconstruction de Paris pour 35 milliards d'euros.

EN BREF

EMPLOI

32 embauches

Cette année, l'entreprise a embauché 32 nouveaux employés. Mais il faut préparer l'avenir et les nombreux départs en retraite. Le groupe adopte une politique volontariste en matière de formation et d'accompagnement.

ACCUEIL DES JEUNES

Le groupe s'ouvre aux curieux

C'était l'un des axes évoqués aux quatre couronnés 2018, le Groupe

CB souhaitait accueillir le public. L'entreprise s'est d'abord tournée vers les scolaires et a accueilli des classes dans ses locaux pour suivre quelques cours en immersion. L'entreprise a aussi accueilli un projet journalistique, invitant les élèves à rédiger un article sur les carrières.



L'OUVERTURE À L'ART

Une autre vision des matériaux

Le groupe a créé Prima, une fondation pour promouvoir un concours d'architecte. Ce dernier a pour objectif de valoriser la matière, de créer des liens durables avec la nouvelle génération d'architectes et d'ouvrir le groupe à l'art. Deux premières œuvres sont apparues sur le site des carrières et seront visibles par le public. Elles offrent une autre vision de ce que sont les matériaux extraits des carrières.

FOCUS

« Virage autour des énergies et nouvelles normes »

Le chantier du terminal 2020 est aussi l'occasion pour le Groupe CB d'évoluer vers plus de respect pour l'environnement. Le terminal ferroviaire sera couvert, contrairement à l'actuel, à l'air libre. « Un coup de vent et la poussière s'envole », constate Richard Bak, chef de projet. À l'abri, les chargements pourront être humidifiés. Les parois du terminal seront équipées de jets d'eau permettant d'asperger les six rames de 24 wagons chargés et ainsi d'emprisonner la poussière.

Le nombre de zones de bâchage pour les camions a également été revu à la hausse en passant de deux à dix zones. Un ajustement permettant de bâcher plus rapidement et plus facilement.

Autre nuisance réduite, le bruit ! Grâce à des systèmes robotisés, les wagons seront tractés vers le terminal ferroviaire par des systèmes électriques. Une révolution conséquente. L'actuel système, la locomotive, carbure au diesel.

Enfin, le groupe a racheté la parcelle de terrain sur laquelle se situe le passage à niveau numéro 5. Les lieux étaient parfois fréquentés par les riverains, ce qui obligeait les locomotives à s'annoncer en klaxonnant et donc à produire une nuisance sonore. En ayant fait l'acquisition de la parcelle, le groupe peut la fermer au public et permettre aux locomotives de se passer du coup de klaxon. ■